et la rue le chœur

Alors nous allons être un choeur On nous dit qui il n'y dura pas de Révos dans notre choeur Qu' il n'y aura que nous Tant mieux

des Réros qui on nous à imposé étaient des filous des rosés Sourent des tueurs et même des violeurs

Toujours investi d'une tâche trop lourde à parter pour des épaules d'homme - ils étaient genré comme étant des Rommes!

Ils ne se posdient pas de question - Ils n'invoquaient pas de souverir Tant mieur

et nous nous rappelerons

CHACUN DANS 50N IMPASSE

LA BERGE ETROITE

DU FLUX DE TOLE

AUTOUR DES FOYERS

ELECTRIQUES

VENUS NOUS REMAUFFER LES FESSES

OU NOUS BRULER LES YEUX

SOMMES

PROCHE DE ZERO

PROCHE DE ZERO

hors des limites du corps unique - de la voix unique



TRIVIAL TU COURS LES RUES
EN SANDALES AVECTA BABUETTE

DORGE TES SACS ON TE

CROISE PARLANT CUISINE

RELATIONS PROFESSIONNELLES

DREAMISATION DOMESTIQUE

SPORT LE VISAGE BOUGE

LOURD DESENS DES RUMEURS

JE TE L'EMPRUNTE POUR CENT PAS

BUR LETROTTOIR JE COULE

MON MALAISE DANS LE VAISSEAUX

DE L'INSIENIFIANCE

PARTAGEE QUAND FAIRE

BARRAGE

LE STOCK DES REPLIQUES

possibilité de passage d'une situation de texte à une situation de langage





66 – Quand on a des restes de rêves sous les crocs, on ne passe pas.

312 – Si tu as crié une fois crie un milliard de fois

313 – Si tu as oublié une fois oublie un milliard de fois et disparais

417 – Celui qui croit au fantôme n'a plus qu'à se tuer

420 – Quand les grands-mères piquent du nez c'est qu'elles ont perdues leur pince

70 – Si tu as embrassé une fois un coude on ne t'y reprendra plus

33 – Quand tu prends un trottoir à l'envers fait attention au couloir derrière toi

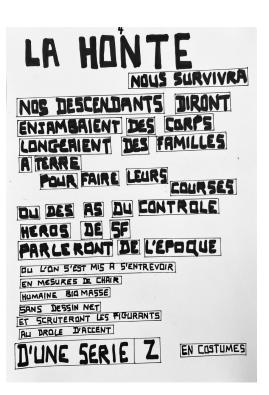
71 – Si un coude t'a embrassé une fois rends-lui son dû

QUEL INTESTIN EXPULSE
LES RESSORTISSANTS
D'AILLEURS -
POURQUOI
DIRAIT-IL LA VIOLENCE
«VIOLENCE»?
DETAILLEE DANS -
LES OPERATIONS DE POLICE
PP3 #1 P//11 11 41 42 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1



faire de la parole autre chose qu'un enjeu de pouvoir





la forme primitive de parler ensemble comme représentation





401 – Embrasse le coude

402 – Embrasse le coude goulûment

403 – Goulûment ne veux pas dire avec de la bave

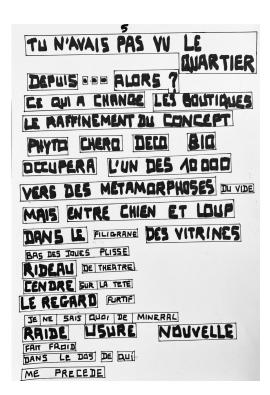
404 – La bave ne désaltère pas les gueulards

108 – La faim justifie un emprunt

13 – Les glands ne tombent pas que des chênes

110 – Le bonheur des uns fait la pauvreté des autres

20 – Celui qui emprunte est forcément allé au commissariat



6

chœur – corps – décors





s'écouter respirer – apprendre à penser ensemble





201 – Celui qui brûle ta maison fait lui briller sa raison

206 – Abrège

202 – Si tu lèves le poing sous ton drap ne baisse jamais les volets

58 – Si son rire te frisonne ne ris pas

204 – Si la guenon rigoureuse attache la marionnette c'est qu'elle le veut bien

284 – Laisse les gens haut placés

283 - Donne du temps au passé

8 – Si ton cul touche tes yeux regarde ailleurs

95 – Quand tu restes les pieds dans le plat - attention aux couverts

48 – Si tu veux te joindre à elle la tape pas

46 – Si tu veux te joindre à nous tape trois fois



AUX CHURROS AUX BURGERS L'ANGE RESTAURE SOURIT DANS LA ZONE ART NOUVEAU PIETONNE ENVAHIE D'OPTICIENS AGENCES DE COIFFURE SALONS BANCAIRES DEBITS THE VIN LOCAL A BULLES LA LAIDEUR SANS FRONTIERES DERRIERE LA COMEDIE LE STADE PROJECTEURS PLUS HAUTS QUE LES FLECHES the Leur Dame Clame DE DEUXIÈME DIVISION ADDSSEES A LA BASILIQUE LES SAYNETES AU TRAIT



LAS PRET A TOURNER LE COIN SI L'AGENT SE PAINTE L'OSIL VOLANT D'UN POLE PAN -GRIS- BLEU DRAMA LE CHASSEUR L'ECLAT DE LA PIECE LE DECHET INTACT L'ART DE LA FUGUE LA FATIGUE DEHORS SECRETS SUREX-POSES SOURIEZ FILMES ETES VOUS

déplacement - du caractère du personnage à la structuration du discours

NIELLE DANS LES
DU PRIEMENT REARESSE
SONT TIREES DES ECRITURES
ET LE PROFIL DES FLICS
MEDRILLES QUI PECKENT
AU LAMPARD FOUILLENT
LES RADS NOIRS ET BRUNS
EST ESTAMPILLE SOUVENIR
DE REIMS PAR EXEMPLE

forme citoyenne dynamique – unité fragile et complexe traversée de tensions et de dissonances



entretien Pierre – le chœur

Faut que je réfléchisse parce que je ne me souviens pas bien. En fait je crois que j'ai toujours d'abord une petite formule, une espèce de formule, à laquelle j'ai pensé, je me dis voilà, tel mot avec tel mot, mais même pas une phrase, souvent l'association de deux ou trois mots, et en général, je commence par le début, c'est à dire que, j'écris d'abord la première chose à laquelle j'ai pensé, et j'essaye de faire que ca fasse une phrase complète, donc le poème il se construit d'abord dans le sens...c'est jamais prémédité en fait, voilà, c'est toujours, à partir d'un truc essayer de le prolonger, voir si j'arrive à faire une phrase complète, vous avez remarqué que très souvent un poème c'est une phrase, en gros, une ou deux, rarement plus, et donc bah j'ajoute des choses et puis j'intervertis et je retravaille des éléments jusqu'à ce que je trouve que ça va, et là quand je dis ça va, ça veut dire qu'il y a une découpe, y a déjà un rythme précis et une construction, mais ensuite ca peut bouger, ce qui veut dire que, ce qui peut prendre plus de temps après c'est, changer des petits trucs.

Et comme c'est vraiment un truc construit ça relève vraiment du bricolage, il faut vraiment que ce soit le bon rythme le bon nombre de syllabes les bons sons etc, donc ça ça peut prendre plus de temps, mais le premier moment de conception, en général c'est en une fois, mais pas forcément immédiatement après que j'ai pensé à quelques mots, je les note c'est pour ça que je prends des... mais en tous cas l'essentiel du travail se fait en une fois.

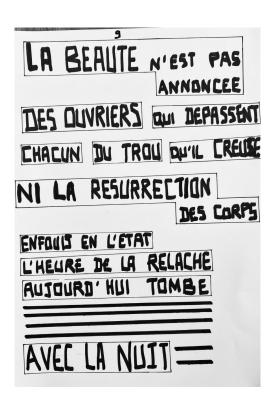
Ce dont je me souviens c'est le début du premier poème, ça je m'en souviens très bien, c'était en novembre, c'était des moments très pluvieux, il faisait très froid, une pluie très froide, et j'me baladais à Belleville parce que j'avais ce bureau, là, c'était un bureau pour une personne mais vraiment une personne quoi.



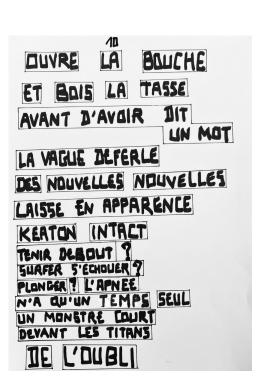
Entretien de Pierre Alferi chez P.O.L:



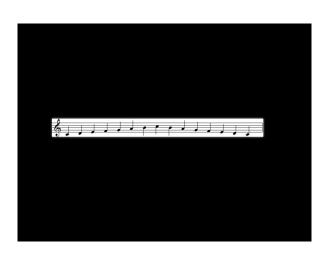
- FANNY DE CHAILLÉ: C'était un placard.
- C'est-à-dire qu'une deuxième personne rentre faut que la première sorte. Donc j'allais beaucoup dans les cafés, c'était en même temps hostile, et c'était finalement assez peu de temps après les grandes manifs qui avaient eu lieu en mai...c'était mai...l'élection de Macron c'était 2017, c'était l'année d'avant, enfin il y avait encore pas mal de manifs, - bon y en a toujours hein mais...
- FANNY DE CHAILLÉ: C'était un moment où y avait beaucoup de manifs et où il pleuvait tout le temps, on n'en pouvait plus parce qu'il pleuvait.
- C'était les Gilets Jaunes voilà, c'était les Gilets Jaunes. Donc y avait ça aussi. Et donc pourquoi j'vous dis ça... Ah oui parce que c'était très lié au fait d'être dans la rue, quoi, concrètement, même si c'est pas la seule période où j'ai passé beaucoup de temps dans la rue, je l'ai beaucoup fait, mais là c'était vraiment lié concrètement au fait d'être dehors, avec des gens dehors, qui avaient froid...qui allaient manifester...



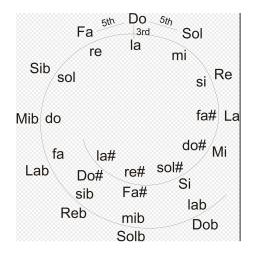


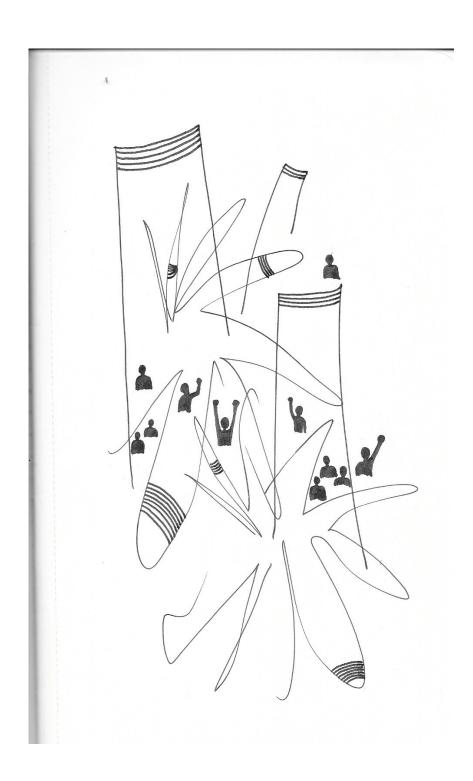


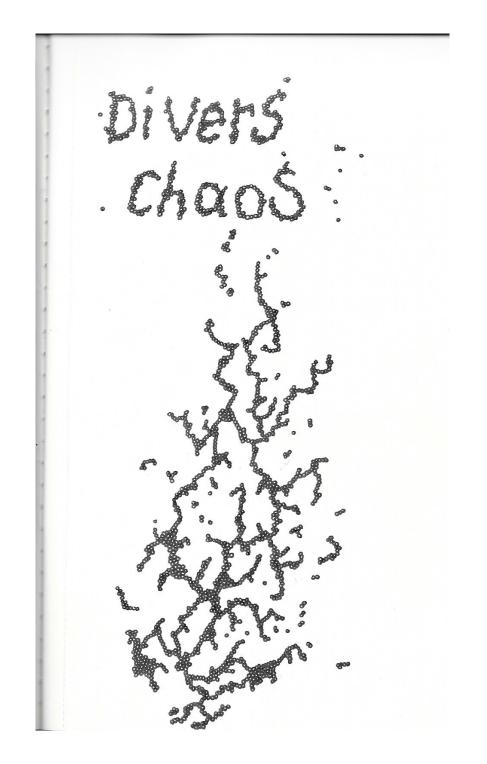
une poésie – faite

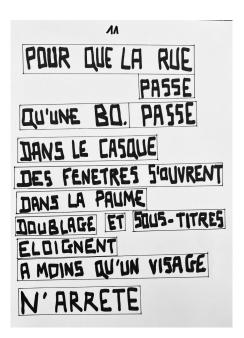


possibilité provisoire - réparation - rétablissement symbolique du lien social









13

L'INFERNALE INVENTION DES HOWANDAIS VIOLENTS LA ZONE D'ACHATS CROQUE LE COEIR DE VILLE ON VA VIVRE PLUS LOIN ON S'Y FAIT QUITTE a se faire a pied la fin ZU RAYON MANGUANT Z'AIR LE TRAFIC A PEINE RALENTI PAR LES SENIORS DANS LES TUMNELS MINEURS ISTLES PLANQUES DANS LES FUSSES CAMPES DANS LES FOURRES CEPANDANT DUE LE COMMERCE CHANTE AUTENTRE A TUE-TETE L'EST SON TRUE AUTOUR L'ESPECE VIVANTE

DECHANTE EN PROJE

A LA RUE

SUR LES ROUTES

DES SOURIS DES VILLES ET

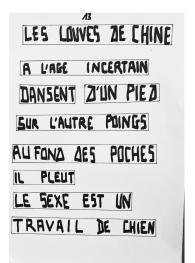
DES CAMPS

CHASSEES PAR UN GROS CHAT

PERSAN SOURD

PRESQUE AVEUGLE

somme - mouvement - vers la danse



liens inventés – croire à l'impossible



LA MARÉE MONTE

Vent de panique Porce 5 à 7 grandant Mer agitée Gaz Plocalement violent Pas de panique tout est saus contrôle Vous pauvez ranger les banderoles

La marie monte

Face à face des ombres dans la brume L'éclat des barricades et la terre qui fume Des slagans des drapeaux des prières des saupirs Les vagues viennent de bin elles ont beaucapà dire

La marée monte

darme à l'œil rassurez vous tout est prévu Entre deux os qui se brisent chiens de garde à vue N'allez pas vous y frotter vous pourriez vous faire mordre Restez plutôt chez vous excusez le désordre

La marée monte

Dans le brouillard du sel humain Les gyraphanes guident les marins Sur les eaux traibles de l'ordre public Des postes à pourvoir pour qui manie la trique

La marée monte

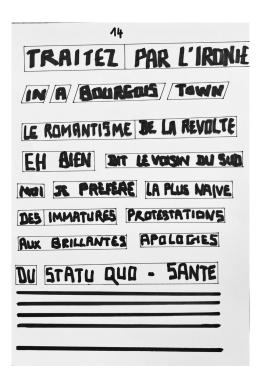
Dans les doux rêves de la cité Ils jettent les espoirs aux égoits Dans les douves de l'atrocité Où flottent ceux qui ont osé goûter au désir de liberté La marée monte

Je prends par la fenêtre le chemin des toits Les étoiles sont studieuses le ciel reste froid Dans les rues lointaines j'entends la voix d'un môme Il hurle un chant de marin les aseaux lui répondent

La marée monte

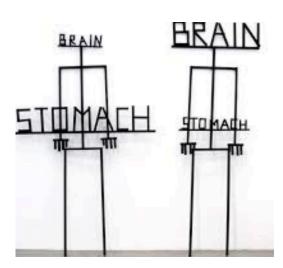
Une barteille amer lancée à l'eaux Pour les oreilles distraites des badands La courserie d'un espoir dans les embruns Mais tout ça c'est que des pardes dans l'air d'un temps de chien.

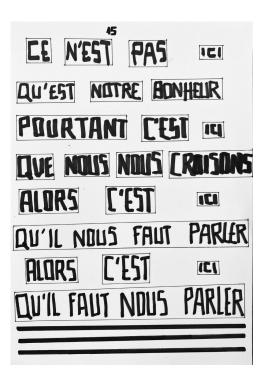






bifurquer - notion identitaire





vivant dressé contre les assauts de la réalité





La vie a fait de moi ce que je suis, je ne suis que parce-que vous êtes un rêveur, un enfant et comme tout le monde je suis différent.

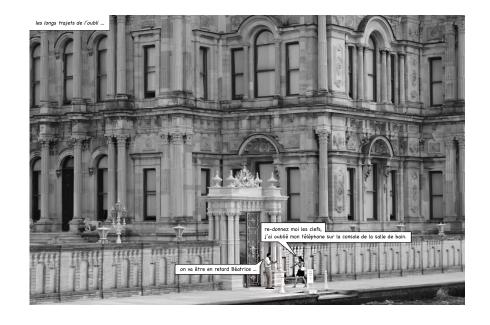
En grandissant j'ai compris qu'il fallait être tolérant, et que pour jouir de la liberté, accepter d'être le prisonnier.

J'observe... J'explore... Dans les moindres détails, le corps, l'esprit, l'espace ;

Parce-qu'être présent hors du temps et s'affranchir des regards, c'est une maîtrise c'est un art

Rémv - Le Chœur









DEPUIS L'EPOQUE DES/IMPRESSIONS/ DE CURTIS MAYFIELD QUI SE HISSE COUTE QUE COUTE DANS LE WAGON GET READY GET DOWN MOVE ON UP KEEP DN KEEPING ON POUSSE ENCORE TANT QUE LA LUMIERE ME T'EST PAS TOMBEE SUR LA TETE

PROPULSE

PAR LE FALSETTO HORS D'HALEINE

rythme plus que mesure

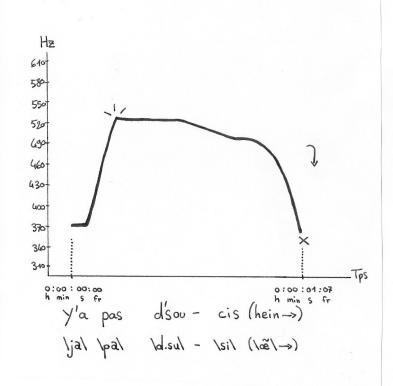
limite d'un temps donné - hors actualité

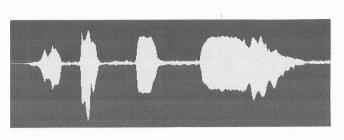
DEHORS





Étude d'un "y'a pas d'soucis" standard.





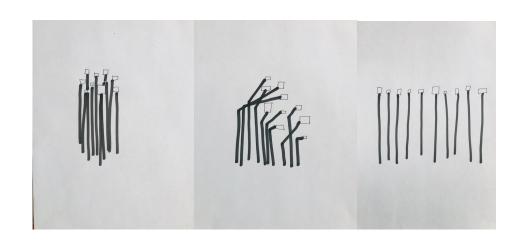


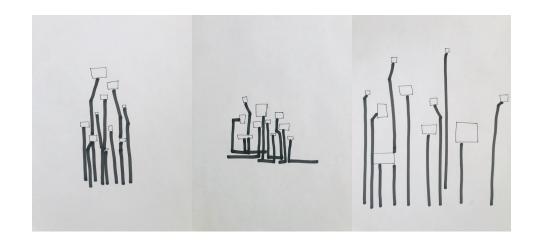
DANS TA GUEULE GOOGLE EARTH NOUS HABITONS DISNEY SON UNIVERS IMPITOYABLE-MENT FLUIDE AUX ANGLES ARRONDIS DEPUIS NOS PAVILLONS LES TRAJETS TOUT EN COURBES DE GEZIER S'EVITENT CELLULITE PHOTOSHOPEE MENOLES LISSES AMORTISSENT LES CHOCS AUTOUR DU VILLAGE AUTO CRAJE L'HERBE DECILLE COMME UNE FOURTURE ANIMEE EN 32 MAIS LE DELUGE APPROCHE APPRENUNS VITE A VIVRE

19

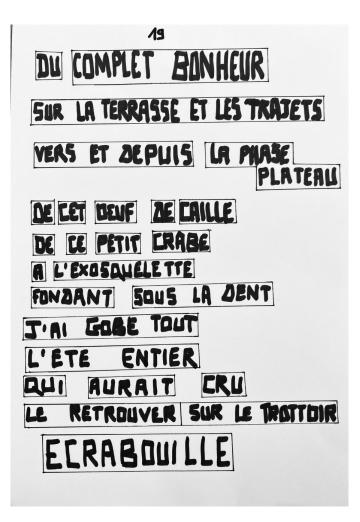
SOUS L'EAU SOUS LE REGNE
DES GAFA GAFFE A
L'INZIGESTION Z'ALGUE
AU RYTHME DES INFOS
ET USAGE D'INFOS

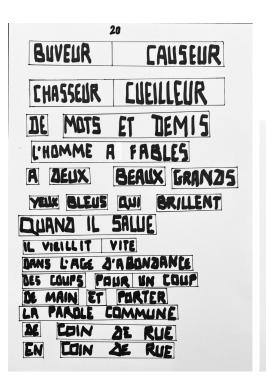
puissance d'illusion





Je suis en vacances avec mon copain, nous sommes à pied dans les Cévennes, nous voulons marcher jusqu'à la ville depuis l'endroit isolé où nous sommes, nous ne connaissons pas le chemin n'avons pas de cartes alors j'utilise mon téléphone, google maps pour nous indiquer la route, nous marchons tranquillement, le portable indique un chemin plus pentu que nous empruntons, soudain nous nous apercevons que nous avons manqué l'embranchement indiqué sur le téléphone, nous revenons alors sur nos pas et nous nous étonnons de l'étroitesse et de la discrétion du sentier qui se présente à nous, mais le téléphone nous confirme bien qu'il s'agit de cette direction, nous avançons et arrivons alors devant un pierrier qu'il nous faut escalader avec habileté si nous ne voulons pas tomber ou faire tomber les rochers qui le jonchent, c'est raide et un peu dangereux pour qui n'est pas en bonne condition physique et habillé pour, nous finissons par rejoindre la route de l'autre côté. Le lendemain soir nous rentrons d'un restaurant, à pied une fois encore et une fois encore j'active google maps pour retourner chez nos hôtes, c'est la nuit il fait bon il fait doux c'est l'été ça sent le foin sec et les vacances, sur la route goudronnée la lune et les étoiles nous éclairent pendant que nos estomacs digèrent, nous sommes peu vêtus et de façon élégante puis mon téléphone indique de couper à gauche pour emprunter ce qui nous semble être un raccourci, nous nous engouffrons dans un passage étroit qui s'enfonce au milieu de deux pans de murs en terre qui s'agrandissent jusqu'à nous encadrer par 3 mètres de haut, en parallèle devant nous des ronces gigantesques abondent, il nous faut les franchir car le retour en arrière est désormais inenvisageable, les ronces s'accrochent à nos habits et à notre peau dénudée, elles nous griffent et nous transpercent, et nous sommes bientôt recouverts des pieds à la tête de petites boules pointues qui nous transforment en hommes-buissons sanguinolents, nous déployons des efforts gigantesques de muscles et de stratégies pour éviter les épines les plus épaisses et escalader le sol rocailleux, dans ma tête je commence à devenir parano et j'imagine qu'on nous a tendu un guet-apens en faussant notre itinéraire virtuel -un psychopathe qui se serait amuser à trafiquer ma réception 4G pour nous découper en paix dans son terrier- je me dis surtout que c'est impossible que google maps nous ait conduit là consciemment puis je me dis que google maps n'a probablement pas exactement ce que j'appelle une conscience, vingt minutes pour faire trois mètres et arriver au bout du tunnel, et quinze de plus pour franchir le dernier mur de ronce, l'ultime rempart de nature ensauvagée dressé avant l'autoroute du droit du clair du limpide chemin vers la maison.





PLAQUE PAR MOEL

SUR LA ZIALLE

MARCHANDE

LE DROIT DE RAMPER

DANS LE ALBALLAGE

DES PARENTELES

EN REMEMBARMENT

ENTRE LES SPIRALES

DES SIPHONS PRIVES

TUSQU'A LA TRAPPE

POUR QUI PREFERE

FANTHIR EN SOUS-MARIN

LE ZETROIT MORTEL

DE L'ANNÉE

imaginaire identité flottante



8 RUE DU CHÂTEAU D'EAU



13 RUE DU CHÂTEAU D'EAU



27 RUE DU CHÂTEAU D'EAU



34 RUE DU CHÂTEAU D'EAU

RUE TUNNEL OU NOS OMBRES CEDENT A L'ASPIRATION EDMMUNE INSUE GOUTTIERE ECRAN Du show en Grise DES GESTES BRUITS DES VOIX VISAGES CLAQUENT LES CARTES ABATTUES PUIS ENTRE L'EXTERIEUR IRRITE ET L'IMTIME MITE LA PORTE SALDON QUI BAT REBAT REBAT REBAT

23

RTE SALDON
BAT REBAT
T REBAT

23 CARRETOUR DE CHOIX OU VIEUX ET NOUVERUX RICHES MACHENT DES HUITRES SOUS FAUX MODIBLIANI LUI FAIRE EPOUSER Son image d'un tour HEMI PLE GIQUE DES MURS ANTIEMEUTES L'AUVENT QUI S'ENFLAMME L'HEURE DES COCKTAILS ET A LA MANŒUYRE LIN CORTEGE DE TETES EDMME LA COINCIDÉNCE MAINS DROITE ET GAUCHE

démesurée



f



2008 2014





2018





40 RUE DU CHATEAU D'EAU

24

ET LA RUE ELLE EST TACHY-

ELLE ENFLE

S'EMBALLE ET BLOQUE

LE PROGRES DU DESERT

CRSSE LES RYTHMES

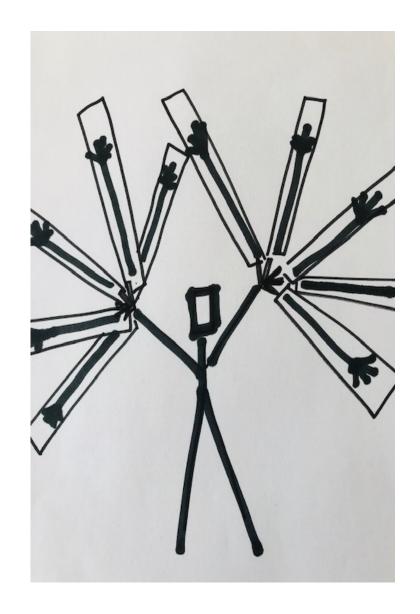
DES FLUX TENDUS

OHE L'ETAT NOUE

ET QUELQUE FOIS

ELLE EST A NOUS

25





et la rue le chœur

le journal

Extension du projet **le chœur** de FANNY DE CHAILLE – texte de PIERRE ALFERI

Assistants : Grégoire Monsaingeon-Christophe Ives

Création 2020 - Talents Adami

Interprétation-rédaction :

MARIUS BARTHAUX
MARIE-FLEUR BEHLOW
REMY BRET
ADRIEN CIAMBARELLA
MAUD COSSET-CHENEAU
MALO MARTIN
POLINA PANASSENKO
TOM VERSCHUEREN
MARGOT VIALA
VALENTINE VITTOZ

Conception du journal : GREGOIRE MONSAINGEON

Retrouvez aussi l'extension RADIO:



Conception de la radio : MANUEL COURSIN